

## Première journée citoyenne du 23 mai 2015 relatée par Francis REIDER

Au petit matin ils entendirent l'appel.  
Aussitôt, de tous les horizons, ils se mirent en chemin.  
Seuls ou par deux ou trois ils allaient.  
Ils convergèrent et leurs rangs grossirent et ils devinrent légion.  
A la neuvième heure du jour, la légion était à Pelvèzy\*.  
Ainsi commença la journée de la Chapelle.  
Les premiers se munirent de cisailles, racloirs et cueilloirs.  
Les lierres cessèrent de s'accrocher aux murs.  
Les fossés s'éclaircirent, se vidèrent des ronces et des herbes.  
Un premier tracteur sorti dont ne sait où,  
S'approcha et tendit son godet comme une sébile,  
Quémandant des déchets, des gravats.  
Une brouette passant par - là vint à la rescousse,  
Bientôt d'autres engins profitant de l'aubaine,  
Vinrent demander l'aumône,  
Les bénévoles généreux leur confièrent ce qu'ils récoltaient,  
Alors s'établit une noria de tracteurs mendiants.  
Les seconds avaient investi l'intérieur de l'édifice,  
Certains eurent tôt fait de piquer les murs,  
A coups de burins et autres marteaux enlevant la crépissure,  
Entonnant quelques couplets aux accents grégoriens.  
La voûte résonne encore de ces travaux des chants.  
Des nuées d'araignées fuyaient, craintives, vers d'autres cachettes.  
Un scarabée\*\*, sûr de sa force, s'écarta avec superbe.  
La grille vaillamment brossée par gent de chœur se sépara des outrages du temps.  
D'autres, intimidés peut-être, n'osèrent franchir le seuil,  
Seuil qu'ils dégagèrent avec une minutie laborieuse d'archéologues,  
Faisant apparaître, après de longues heures d'effort, un pisé orné de croix.  
Sous la brise un champ de millet frissonna, quand l'angélus sonna,  
C'était l'heure sacrée du repas.  
La scène : quelques tables dressées sur l'herbe,  
Le festin, d'autorité locale, fut servi et les convives repus.  
L'après-midi les vit redoublant d'efforts aux mêmes postes,  
Et toujours l'incessante ronde des tracteurs quémandeurs.  
Et puis tout étonnés d'avoir tant fait, ils écoutèrent la Chapelle respirer.....  
Il fallut se dire adieu, la fin de jour approchant,  
Ce fut le crépuscule des adieux \*\*\*!

\*= l'autre légion sauta sur Kolwezi

\*\*= Certains scarabées peuvent porter jusqu'à 800 fois leur propre poids

\*\*\*= j'ai osé

Francis Reider